

## LE «SÉISME»...

*«Les nations ne sont pas quelque chose d'éternel. Elles ont commencé, elles finiront. La Confédération Européenne, probablement, les remplacera. Mais telle n'est pas la loi du siècle où nous vivons. A l'heure présente, l'existence des nations est bonne, nécessaire même. Leur existence est la garantie de la liberté, qui serait perdue si le monde n'avait qu'une loi et qu'un maître».*

*Ernest RENAN - 11 mars 1882*

J'ai connu l'époque où les français s'autoproclamaient, volontiers, «*Le Peuple le plus spirituel de la terre*»... Ni plus ni moins!

A dire vrai, si j'avais aujourd'hui à qualifier l'immense majorité de nos compatriotes, je serais tenter de les définir comme «*Le Peuple le plus crédule de la terre*»... Mais cela serait injuste car, hélas, les français ne sont pas les seuls à être victimes de la «*propagande d'état*».

A propos des élections régionales, on a pu, grâce à la télévision, assister, en direct, à des «*débats*» pour le moins surréalistes. Les propos échangés tendaient, dans leur ensemble, à démontrer qu'il existerait (en dehors des querelles nées des difficultés de l'accès à l'assiette au beurre) une différence entre la «*droite*» et la «*gauche*», alors que les politiciens, qu'ils se définissent de droite ou de gauche, poursuivent, en alternance et en toute complicité, la même politique fondée, il est vrai, sur une totale allégeance au 4ème Reich (qui, soit dit en passant, reprend sans vergogne un des principaux slogans du 3ème Reich: *LA NOUVELLE EUROPE*»!

Les élections des «*députés*» (sic) au «*parlement européen*» (resic) vont avoir lieu. On peut être assuré que les candidats de «*droite*» épaulés par ceux de «*l'extrême droite*», auxquels s'ajouteront les candidats de la «*gauche plurielle*», eux-mêmes secondés par les valeureux ligueurs «*révolutionnaires*»... de «*la gauche de la gauche*», ne manqueront pas!

Il nous faut, cependant, noter que nos voisins belges, si souvent brocardés par des imbéciles bien de chez nous, seraient, dans le domaine des médias, un peu moins maltraités que nous. Ainsi, ce n'est pas dans *LE MONDE*, lui aussi, un journal du soir, qu'on oserait publier ce qu'on a pu lire dans le journal belge «*LE SOIR*»:

### **«CE N'EST PAS UNE RÉFORME QUE VEULENT LES FRANÇAIS, C'EST UNE RÉVOLUTION»**

*«Ce n'est pas une défaite. C'est une déroute» pour le gouvernement Chirac-Raffarin commente Le Soir. «Droite et Gauche ayant chacune connu leur séisme, il leur faut désormais bouleverser la vie publique». Mais pourquoi ce double séisme, l'effondrement du PS de Jospin en avril 2002 et l'actuelle déroute du gouvernement de droite? Parce que ces deux gouvernements aux compositions politiques opposées ont fait la même politique: celle de l'Union Européenne. En ce sens, la déroute qui secoue la France, c'est la déroute de la politique de l'Union Européenne, de ses directives et de ses traités. C'est la résistance des masses, des travailleurs et de la jeunesse qui, après l'Espagne, plonge la France dans un séisme. C'est pour tenter de maîtriser cette résistance qu'après les événements d'Espagne, le projet de «Constitution» européenne est subitement ressorti des cartons. Le but: imposer la régression sociale par des lois européennes. Mais le séisme qui frappe la France après l'Espagne indique le rejet de la régression sociale que la «Constitution» européenne entend poursuivre et amplifier. Il indique aussi qu'il ne peut y avoir de vrai gouvernement de gauche qu'en opposition et en rupture avec l'Union Européenne».*

*Le Soir du 29/03/04.*

*LE SOIR* a raison, «*les faits sont têtus*» et le temps des réformes n'est pas, lui non plus, éternel. Il y sera nécessairement mis fin!

Mais, il serait étonnant que ce soit par le seul moyen du bulletin de vote qui, il est vrai, tend, aujourd'hui, dans la crédulité populaire à prendre la place naguère dévolue à «*la sainte hostie*»!

**Alexandre HÉBERT.**

## VATICAN INFORMATION SERVICE - 25 mars 2004

### *JEAN-PAUL II reçoit le prix Charlemagne*

Hier après-midi a été remis à Jean-Paul II le *Prix Charlemagne* 2004, attribué à titre exceptionnel par la Municipalité d'Aix-la-Chapelle (Allemagne) pour son apport à l'unité européenne. Lors de la cérémonie, animée par le chœur de la cathédrale, le Maire de la cité rhénane, M. Jurgen Linden, et le Président du Comité du prix, M. Walter Eversheim, ont remis cette distinction au Pape.

Ce prix, qui fait référence à Charlemagne, dont l'empire comprenait nombre des pays de l'actuelle Europe, est décerné chaque année depuis 1950. En annonçant son dernier choix le 22 janvier, le Comité du prix a souligné «*l'extraordinaire contribution du Pape au processus d'intégration européen, et ses efforts pour que l'Europe exerce une influence dans le concert international*», rappelant son rôle dans la chute du Rideau de fer entre les deux parties du continent.

Le lendemain, M. Joaquim Navarro-Valls, Directeur de la *Salle de Presse du Saint-Siège*, précisait que le *Prix Charlemagne* était décerné à Jean-Paul II «*en reconnaissance de son engagement personnel et de celui du Saint-Siège en faveur de l'unité des peuples européens sur la base des valeurs fondamentales de l'homme, largement diffusées par le christianisme*».

Après la remise des insignes, le Saint-Père a dit à ses hôtes: «*Conscients que l'union de l'Europe intéresse l'Église catholique, vous êtes venus honorer le Successeur de Pierre d'un prix qui porte, à juste titre, le nom de l'Empereur Charlemagne. En effet, ce Roi des Francs, qui établit sa capitale à Aix, contribua largement à fixer les bases politiques et culturelles de l'Europe, au point que ses contemporains lui attribuèrent le titre de Pater Europae. L'union réussie de la culture classique et de la foi chrétienne avec les traditions des divers peuples a pris forme au sein de l'empire carolingien, développant au long des siècles et sous diverses formes cet héritage spirituel et culturel européen*».

Puis le Saint-Père a rappelé que «*le Saint Siège a pour implantation le territoire européen, l'Église a un contact particulier avec les peuples de l'Europe. C'est pourquoi elle a accompagné dès le début le processus*». Déjà Pie XII avait «*appuyé explicitement l'idée de la constitution d'une «union européenne», affirmant alors qu'elle aurait besoin d'une référence au christianisme comme facteur constitutif de son identité et de son unité*».

Jean-Paul II a ensuite exposé sa vision de l'Europe unie: «*Je pense à une Europe débarrassée des égoïsmes nationaux dans laquelle chaque pays soit un centre actif de richesse culturelle méritant d'être protégée et développée à l'avantage général. À une Europe dans laquelle les progrès de la science, de l'économie et du bien-être social ne s'orientent pas vers un consumérisme privé de sens*», c'est-à-dire inutile à l'humanité. «*Je pense à une Europe dont l'unité soit fondée sur la liberté... car sans liberté véritable, il n'y a de responsabilité ni envers Dieu ni envers les hommes. Je pense à une Europe unie par la participation des jeunes... Comment pourrait cependant émerger une jeune génération ouverte au vrai et au beau, à ce qui est noble et donc digne de sacrifices, si la famille n'était plus présentée en Europe comme une institution ouverte à la vie et à l'amour désintéressé?*».

«*L'Europe à laquelle je pense - a conclu le Pape - est une unité politique mais aussi spirituelle, dans laquelle les hommes politiques chrétiens de chaque pays agiraient conscients des richesses humaines que la Foi porte en elle, dans laquelle des femmes et des hommes s'engageraient à faire fructifier ces valeurs en les mettant au service de tous, pour une Europe de l'homme sur le visage duquel respandisse celui de Dieu*».

-----

## **A LA MANIÈRE D'ÉMILE:**

### **SUS A L'EUROPE, SUS A LA SALOPE !**

Salut aux bons bougres! Faut pas croire le vieux gnaff journaliste ressuscité mais on fera comme si! Pour une page, il repique à la bataille, plus enragé.

Y en a marre nom de Dieu de ces jean-foutres mâtinés de ratichons qui nous bassinent les oreilles avec

l'europe-salope sociale. Cette valetaille des bouffe-galettes et des sacs à charbon voudrait nous foutre dans la caboche que ça ira pour le populo quand l'europe sociale sera faite.

Mille marmites, les copains, ça me rappelle les empapaoutés de jésuites déguisés en socialos qui y'a cent piges nous faisaient déjà le coup! Ces cléricochons prêchaient la résignation et la soumission aux patrons.

Malheur à qui les écoute, même en se foutant de leur fiole. Avec leurs langues dorées, ils savent emberlificoter leurs menteries de telle sorte que, sans vous en douter, un peu de cette peste vous reste dans un recoin de l'oreille. Gare à vous, ça peut devenir un nid de pourriture! Donc, il faut faire le vide autour d'eux, les fuir comme le choléra nom de Dieu!

En outre, ce qui les sert bougrement dans leurs crapuleries, c'est le pognon qu'ils ont en quantité. Ils ont la galette que les patrons nous roustissent de cinquante façons ou bien que les gouvernements leur foutent dans la fouille. Si nous voulons que la Sociale nous fasse risette, faut pas compter sur leurs balivernes. Il faut faire nos affaires nous-mêmes et ne compter que sur notre poigne. Y a pas mèche d'arriver à quelque chose en confiant le soin de nos intérêts à des eurocrasses entre les pattes desquels on abdique sa souveraineté. Ceux qui prétendent cela sont, ou bien aussi cruches, ou bien aussi canailles que les abrutisseurs qui nous prêchent la confiance en dieu. Croire en l'intervention divine ou se fier à la bienveillance de l'eurocratie, c'est la même superstition. Y'a qu'une chose vraie et bonne: l'action directe du populo. C'est pas l'Europe sociale que nous voulons, c'est la Sociale! Et pour ça les aminches, c'est la grève générale qu'il nous faut. Faut pas se foutre en branle les uns après les autres, on n'y gagne que de se faire assommer chacun à son tour et sans profit pour personne. La grève toute pure c'est une blague infecte, qui ne procure que davantage de mistoufle, si au bout d'un mois ou deux, il faut rentrer couillons comme la lune dans le baignon patronal.

Faut plus de ça mille tonnerres! Depuis le printemps dernier, les bons bougres devraient avoir compris qu'ils ont mieux à faire qu'à s'enfermer dans leurs piaules, ou à se balader en rangs d'oignon, en gueulant des chansons pacifiques. Le programme du vieux gnaff est connu: *«je ne veux pas qu'on m'em...mielle!»* C'est franc, ça sort sans qu'on le mâche! Le jour où le populo ne sera plus emmiellé, c'est pas le jour où la sale europe sociale sera faite, c'est le jour où patrons, gouvernants, raticheux, juges et autres sangsues seront chassés par un grand coup de balai. Et, en ce jour-là, le soleil luira, et pour tous et pour toutes la table sera mise.

Et mille marmites, les événements se poussent tellement au cul, que ça pourrait bien ne pas moisir. Tant mieux!

**Anna THÈME.**

---

## LES NOUVEAUX TARTUFFES

Sommes-nous toujours au pays de Molière, Beaumarchais, Voltaire, Diderot ou Condorcet? L'esprit des Lumières brille-t-il encore en France ou avons-nous sombré dans les ténèbres d'un nouvel obscurantisme? Vivons-nous toujours en République ou avons-nous glissé imperceptiblement dans les pièges d'un totalitarisme ingénu? Ne devons-nous pas craindre de voir notre devise *«Liberté, Égalité, Fraternité»* bientôt remplacée par le mot d'ordre *«L'ignorance rend libre»*?

J'imagine aisément les bobos tolérants, forcément tolérants, les intellectuels de gôche se gausser de telles inquiétudes, vitupérer les Cassandres réactionnaires, forcément réactionnaires. Et pourtant, les faits sont là, têtus, aurait dit un certain Oulianov: le 2 février 2004, Monsieur Louis Chagnon, professeur d'Histoire-Géographie au Collège Georges Pompidou de Courbevoie (Hauts de Seine) a été sanctionné d'un blâme par le Recteur d'Académie de Versailles.

Quelle est donc la faute commise par ce fonctionnaire? A-t-il abusé de son autorité sur ses élèves? A-t-il usé de violences psychologiques, voir physiques à leur rencontre? S'est-il rendu coupable d'un quelconque prosélytisme? Rien de tout cela, il s'est contenté de faire son métier, c'est-à-dire enseigner des faits historiques à une classe de 5ème. Sa leçon mentionnant le massacre de la tribu juive des Quraiza, effectué par Mahomet en 627 à la Mecque, et le pillage des caravanes par ce même Mahomet et ses troupes.

Ce fut alors le début de la cabale des dévots et tout s'enchaîna rapidement et implacablement pour condamner l'hérétique et le réduire au silence.

Un «*collectif de parents d'élèves*» dont les deux tiers n'ont pas leurs enfants dans la classe de M. Chagnon s'empresse d'alerter la presse bien pensante et les autorités académiques. Le chef d'établissement, soucieux de la quiétude spirituelle de ses ouailles, pardon, de ses élèves, se serait employé à faire disparaître des cahiers les pages impies par qui le scandale était arrivé. Peut-être a-t-il songé un instant à les livrer aux flammes purificatrices en un fort traditionnel autodafé mais il a finalement jugé plus moderne de les enfermer dans le coffre fort du collège! Le 10 octobre, l'inspecteur pédagogique a, quant à lui, réussi le miracle (alléluia!!) de procéder à une inspection du sulfureux enseignant et de rédiger son rapport sans même rencontrer l'intéressé!

Le plus effarant, c'est que personne dans cette affaire, pas même les autorités administratives qui ont sanctionné M.Chagnon, n'a commis l'imprudence de nier la réalité historique (ouf! Nous avons échappé au négationnisme...). Non, nos nouveaux Tartuffes (qu'ils arborent la tonsure ou la barbe n'a finalement que peu d'importance) ne peuvent souffrir que la vérité historique porte «*gravement atteinte à l'image de Mahomet*», l'énoncer est donc assimilé à un propos «*raciste*» portant atteinte à la dignité des musulmans (j'ignorais par ailleurs qu'une religion était assimilée à une race!). La terrible accusation est lâchée, la bête immonde démasquée et, oserai-je ajouter, la messe est dite.

J'ai bien conscience qu'en prenant la défense de M.Chagnon, je me range dans le camp de l'intolérance archaïque, alors qu'en face, ceux qui se lancent «*corps et âmes*» dans une guerre sainte pour voiler toutes ces salopes, égorger ces chiens d'infidèles et en finir avec la Gueuse, ceux qui se vouent à la résurrection du Saint Empire Romain Germanique, qui ne rêvent que d'une chose: que l'Église retrouve sa fille aînée qui a commis une fugue en 1905 sont l'incarnation même de la tolérance et de la modernité.

Que les bonnes âmes qui pourraient s'effaroucher de la violence de mes propos prennent bien garde. Lorsque l'on met le doigt dans l'engrenage de la censure, c'est rapidement tout le bras qui est emporté dans la machine totalitaire. Jusqu'à quand les professeurs d'histoire auront-ils le droit d'enseigner les croisades à leurs élèves, de leur apprendre que nombre d'hérétiques ont fini sur les bûchers de l'inquisition, que la Saint-Barthélémy fut une fête sanglante? Jusqu'au rétablissement du délit de blasphème?

**Christophe BITAUD.**

-----

## **NOTES DE LECTURE:**

### **«TARTUFFE FAIT RAMADAN» de Jack-Alain LÉGER (Aux éditions Denoël).**

La cible principale de ce véhément pamphlet, on l'aura compris à la lecture du titre, est l'islam, sa volonté expansionniste, le danger communautariste. Mais attention, l'auteur n'évite pas les dommages collatéraux. Le lecteur juif ou catholique risque parfois de grincer des dents (l'auteur se veut athée et voltairien), le communiste se sentira peut-être mal à l'aise (J.A.Léger est viscéralement anti-communiste) et le libre penseur décontenancé par les quelques «*élans spiritualistes*» qui parsèment l'ouvrage. Il s'agit donc d'une lecture dérangement, les propos sont quelques fois discutables, certes, mais on ne pense pas impunément et le consensus est la camisole de l'intelligence. Si le lecteur est prêt à prendre le risque d'ouvrir «*Tartuffe fait ramadan*», il pourra lire, entre autre, quelques passages jubilatoires que je cite sous forme de florilège:

*«Je serais islamophobe, comme on m'en accuse aujourd'hui? Mais oui! Et comment! Comment faire autrement si l'islam se montre athéophobe, éléuthériophobe, apostasiophobe, gynophobe, homophobe, judéophobe, hétérophobe, exogamophobe, érotophobe, hédonophobe, eidolophobe, oenophobe, et j'en passe?*

*Tariq Ramadan, Ali le qualifie joliment de «Allavangéliste». Car frère Tariq a tout du télévangéliste: le charisme putain, l'exhibition obscène d'un fictif sacrifice de soi, le sourire racoleur, le regard lourd, menace et velours à la fois, la douce violence du verbe, les trucs, les tics. Le narcissisme aussi. Dans ses manières, une sensible absence de surmoi qui est la marque des chefs, des meneurs d'hommes.*

*Siam Andaloud explique en long en large que le voile n'est nullement la marque d'une soumission à l'homme mais à Dieu. Que c'est parce qu'elle se tient constamment sous le regard de Dieu, qu'elle se voile et doit rester voilée.*

*A quoi Chahdortt Djavann, avec bon sens, et une ironie toute voltairienne, rétorque: «Ah bon? Alors Dieu n'est pas dans la salle de bain?».*

*Je suis le seul que son étincelante réplique fait rire (...)*

*Quand Dorine se moque de Tartuffe, c'est désormais Dorine qui se fait huer.*

*C'est ainsi qu'il y a une dizaine d'années déjà, dans une tribune publiée par le journal Le Monde, le spé-*

cieux Mgr Lustiger accusait froidement la philosophie des Lumières d'avoir abouti à la Shoah. «Tu l'as dit tu l'as!».

Auschwitz est la faute à Voltaire, la faute à Rousseau! Mais oui! C'est un fait historique bien établi: Hitler a beaucoup fréquenté le salon de Mme du Deffand, il s'est inspiré de Montesquieu pour rédiger les lois raciales du IIIème Reich, il a élaboré la solution finale au cours d'une conversation avec son ami Diderot au café de la Régence...

Mais je suis de ces mauvais esprits qui pensent que Dieu, le dieu des chrétiens, est pour ce qui est de sa gloire, plus redevable à Dante, Bach, Mozart, Giotto ou Michel-Ange qu'ils ne le sont à Lui de leur génie...Je suis un incorrigible humaniste».

Restons-en là, des citations et que ceux qui ne sont pas trop attachés à leur confort intellectuel lisent ce pamphlet à leurs risques et périls.

## EN VRAC...

### Nick Mamère, recalé en cassation

Le 23 octobre 1999, sur France 2, au cours de l'émission *Tout le monde en parle*, Nick Mamère fait des confidences: «....moi je présentais le journal de 13 heures en 86, le jour de la catastrophe de Tchernobyl, il y avait un sinistre personnage au SCPRI qui s'appelait Monsieur Pellerin qui n'arrêtait pas de nous raconter que la France était tellement forte, complexe d'Astérix, que le nuage de Tchernobyl n'avait pas franchi nos frontières».

Je vous ai déjà informés que, suite à cette mise en cause débile, le professeur Pellerin avait porté plainte en diffamation contre Nick Mamère, lequel a été condamné le 11 octobre 2000 par le *Tribunal de Grande Instance de Paris* pour diffamation publique envers un fonctionnaire. Aussi que le 3 octobre 2001, la *Cour d'Appel de Paris* a confirmé le jugement de première instance aux motifs que «M. Mamère impute donc à M. Pellerin, d'avoir menti aux journalistes et par là même à l'opinion publique quant au survol de la France par le nuage radioactif, alors qu'il ressort du dossier que celui-ci n'a jamais tenu de tels propos, et que sa position était de dire que le taux de radioactivité avait augmenté en France - ce qui signifiait forcément que le pays avait été survolé - mais que cette augmentation n'aurait aucune conséquence néfaste sur la santé publique, ce qui n'a toujours pas été réfuté avec certitude».

Nick Mamère, selon son habitude, a roulé les mécaniques et plastronné: «C'est un règlement de compte politique, une atteinte à la liberté d'expression. En conséquence, je vais me pourvoir en cassation et faire de ce jugement une affaire politique». Manque de pot pour le turlupin, le 22 octobre 2002, la cour de cassation a estimé que la cour d'appel avait «exactement apprécié le sens et la portée des propos incriminés» et l'a débouté. Comme les autres fois, cette information a été occultée par la plupart, et surtout les plus importants, des organes de la presse écrite et audiovisuelle. Bravo les journalistes!

En fait, Nick Mamère était un mauvais journaliste qui a atteint son niveau d'incompétence en devant parlementaire. Il suffit parfois d'un minimum de bagout pour convaincre des cons de vous élire.

### Pèlerins et pèlerines

Le pèlerinage de la Mecque a commencé et ils y sont de l'ordre de deux millions. A Bénarès, en Inde, il leur arrive d'être cinq millions et il existe en Argentine un pèlerinage catholique qui déplace son million d'individus. Ces densités d'humains au kilomètre carré entraînent des drames, parfois des centaines de morts piétinés dans des bousculades, étant entendu que leur dieu reconnaît toujours les siens. Pour le moins ils le croient.

Ce pèlerinage de La Mecque a été institué par Mahomet qui a récupéré deux pèlerinages pré-islamiques se déroulant sur les mêmes lieux et qui reprenaient des rituels «récupérés» par les Juifs et les chrétiens dans d'autres religions du Moyen-Orient préexistantes. Ces emprunts d'une religion aux précédentes sont fréquents, en France, par exemple, de nombreux lieux de culte de la Gaule druidique ont été récupérés par le catholicisme. Contrairement à ce que prétendent les fieffés menteurs de la hiérarchie de l'Église, le christianisme n'a rien apporté de nouveau à l'humanité, sinon l'Inquisition et ses autodafés. Peut-être aussi la «*position du missionnaire*», expression qui illustre à l'évidence le droit que s'arrogent les prêtres d'aller regarder sous nos draps. Revenons à nos moutons de pèlerins. Ces densités de populations sur des espaces restreints me rappellent quelques passages du manuel des armées en campagne. Quant une colonne de militaires se déplace et fait étape, immédiatement après l'arrêt, il importe de se préoccuper des «*feuillées*», c'est-à-dire des chiottes, pour veiller à l'hygiène de la troupe. Or, ces braves gens de pèlerins, ils urinent et défèquent comme tout un chacun. A Bénarès, ils ont le fleuve, mais à La Mecque...?

Probable qu'avec le cagnard, ça doit cocoter un max... malgré tous les parfums de l'Arabie.

## Miracles! Miracles!

Que vous dire? ça me prend de temps en temps de relire le *Nouveau Testament*. Pour alimenter ma christianophobie. L'autre jour, je refeuilletais les *Actes des apôtres* et je suis tombé sur l'histoire, édifiante, de l'infirme de la *Belle Porte*. Comme l'écrivait Prévert c'est une «*triste et banale histoire d'un homme d'autrefois qui portait un bouc au menton...*» et qui était infirme depuis sa naissance. «*Pierre lui dit: «(...) au nom de Jésus Christ le Nazaréen, marche!»*. Et, le prenant par la main droite, il le fit lever» (Act.3, 6-7).

Vous vous doutez que le mec s'est mis à gambader en louant Dieu. Celse affirmait, à propos des «*miracles*» de JC et de ses apôtres, que tous les magiciens syriens et égyptiens étaient capables d'en faire autant. Tous les charlatans aussi.

Quand nous étions quelques copains à Washington, au printemps 1958, nous avons loué à 5 une maison meublée pour plusieurs semaines. Le premier dimanche, je regarde la télé sur une des 4 chaînes qui couvrent le secteur et tombe sur un office protestant. Bonne occasion de mieux connaître les mœurs des indigènes, même à travers les déconnades d'un télévangéliste. Le prêcheur se nommait oral Roberts. Tout à coup, nous avons vu s'avancer un prétendu paralysé poussé dans son fauteuil roulant. Après quelques propos abracadabrantesques de l'officiant, l'impétrant s'est levé de son fauteuil et s'est éloigné dans la foule qui s'est mise à louer dieu. Idem le dimanche suivant et tous les dimanches que nous avons passés à Washington. Le lundi nous avons tous des douleurs intercostales tellement nous rigolions de ces conneries d'histrions cléricaux.

Un «*miracle*» tous les dimanches devant les caméras de télévision, faut avoir le culot de le proposer et beaucoup de mépris pour ses paroissiens.

## NOUVELLES DU FRONT

**Pensez-vous que ce soit la faute à pas-d'chance** les ennuis du matériel envoyé sur Mars? Le robot européen ne fonctionne pas dès son arrivée. Le premier robot étasunien cesse de fonctionner au bout de quelques jours. Il va bien falloir arrêter de se faire des illusions, ce ne sont pas les ingénieurs qui se sont plantés: ce sont les Martiens qui cassent le matériel. Je vous le dis: *Y a des Martiens*.

**Encore un peu d'anti-américanisme primaire.** Propos d'une exobiologiste du CNRS dans le numéro hors-série «*Dieu, la science et la religion*» de *La Recherche* de janvier-mars 2004: «*Je n'ai pas besoin d'un dieu pour expliquer pourquoi je suis ici. Au travail, nous abordons rarement ce sujet. Je suis athée, et la majorité de mes collègues le sont, mais ce n'est pas important. En revanche, les Américains sont beaucoup moins ouverts et lisent souvent les textes dans un sens littéral. Pendant les trois ans où j'ai travaillé à la NASA, à Houston, j'ai très vite appris à ne pas dire que j'étais athée. Là-bas, c'est pire que d'être musulman depuis les attentats du 11 septembre*».

Y-a-t-il besoin d'un commentaire?

**Dans un dossier intéressant sur Tariq Ramadan** publié par le *Fig Mag* du 31 janvier, on trouve cette perte ou plutôt ce diamant: «*En 1995, le père Gilles Couvreur, responsable des relations avec l'islam au sein de l'Église catholique, intervient auprès de Michel Morineau, qui dirige alors la commission Islam et Laïcité au sein de la Ligue de l'Enseignement, et obtient l'intégration de Ramadan dans cette commission dont les travaux se dérouleront jusqu'en 2000*». On savait que la *Ligue de l'Enseignement* était vérolée par les néo-cléricaux, pire: elle reçoit des ordres de la hiérarchie catholique et elle les exécute. Cette organisation qui fut authentiquement laïque, il y a bien longtemps, est descendue bien bas.

Marc PRÉVÔTEL.

-----  
«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»

19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.

Verser à: Mme PESTEL-HEBERT - CCP 515-14 C Nantes

Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste

Directeur de publication: Alexandre HEBERT  
-----